

## Les agents de l'ONF inquiets pour l'avenir

**LÈGE-CAP-FERRET** Des agents ont sensibilisé le public sur la situation économique de l'Office

Une douzaine d'agents de l'Office national des forêts (ONF) qui gère notamment 115 640 hectares de forêts domaniales et 182 350 ha de forêts de collectivités en Nouvelle-Aquitaine, se sont retrouvés samedi matin au Grand Crohot à l'appel de leur intersyndicale. Un lieu symbolique puisque le site domanial de Lège et Garonne est labellisé Forêt d'Exception. Ils ont distribué des tracts aux promeneurs et apposé des autocollants pour signaler la fermeture symbolique au public.

Cette journée d'action, la première sur la façade atlantique, était menée dans le cadre du mouvement « Un mois sans forêt publique » qui a lieu tout le mois d'avril. Au cœur des inquiétudes : la situation économique de l'ONF qui affiche pour son exercice 2017 un résultat net de -8,2 millions d'euros après quatre années consécutives de bénéfices. « Si, à une époque, l'ONF arrivait à vivre des ventes du bois, ce n'est plus le cas aujourd'hui », résume Jean-Luc Pigeassou, l'un des responsables de l'intersyndicale. Déplorant « une rupture du dialogue social avec la direction », le syndicaliste s'inquiète aussi d'une baisse des effectifs et d'une remise en cause de leur statut : « Le directeur général, Christian Dubreuil, a demandé de mettre fin au statut dérogatoire de l'Établissement public à caractère industriel et commercial



Les agents mobilisés au Grand Crohot samedi. PHOTO L. DUPONCHEL

qui lui permet d'employer des fonctionnaires. Mais nous n'avons pas de réponse claire à ce sujet. » Autre sujet d'inquiétude, la privatisation de la gestion des forêts publiques. Joint par téléphone, François Bonnet, directeur de l'Agence Landes Nord Aquitaine, tente de calmer le jeu. « On peut comprendre les inquiétudes par rapport à la situation économique de l'établissement, il y a effectivement des questions qui se posent pour savoir comment équilibrer les comptes mais il n'y a aucune volonté de privatiser ou de changer le statut des agents de l'ONF ». Pas sûr que cela suffise à rassurer. Une autre action est prévue samedi 21 avril à Pau. **Laura Duponchel**

## Le tourisme subit la grève SNCF

**ARCACHON** L'hôtellerie et la restauration connaissent une baisse de fréquentation. Un retour à la normale est attendu avec le soleil

ÉMILIEN GOMEZ  
gironde@sudouest.fr

Des rues clairsemées et des visiteurs qui troquent les lunettes de soleil pour le bonnet et la parka. Arcachon et le reste du Bassin ont connu des débuts de vacances de Pâques des plus calmes. La faute à la météo capricieuse, bien sûr, mais aussi aux grèves qui touchent la SNCF. Tous les secteurs sont concernés : les commerces, la restauration et l'hôtellerie. « On a un début de saison très calme. Avec la météo, c'est double effet. On a des annulations ou des modifications de réservation parce que les gens attendent de voir s'ils vont avoir un train », regrette Patrick Pujol, patron d'Hôtel Point France et président du Club hôtelier du Bassin d'Arcachon. « Par rapport à un mois d'avril classique, on est à -20 % ».

Selon l'hôtelier, le mouvement de grève à la SNCF impacterait la fréquentation des visiteurs lambda mais aussi le tourisme d'affaires. « Ce sont des gens qui viennent souvent en train. » Alors même si les dernières journées de mobilisation ont été moins suivies que les premières, le contexte reste « inquiétant ». « Il y a



Les touristes sur la plage centrale d'Arcachon vendredi. PHOTO E. G.

beaucoup de jours de grève au moment des jours fériés et des ponts en mai », complète Patrick Pujol, inquiet des « effets négatifs sur l'emploi ».

Le son de cloche est peu ou prou le même dans la restauration. « On a un peu de recul. Comme il y a le mauvais temps au même moment, c'est difficile de savoir si c'est bien à cause des grèves », nuance tout de même Aurélien, nouveau gérant de Cap Ouest.

Selon les prévisions, les conditions climatiques devraient être de la partie cette semaine, première semaine de congés des touristes parisiens. Vendredi, déjà, les groupes d'amis et autres familles ont profité de l'apparition du

soleil pour prendre d'assaut la promenade et les terrasses de la plage centrale. De quoi atténuer les effets de la grève du rail. « Les vacances n'ont pas bien commencé mais la deuxième semaine est toujours la meilleure », juge Pierre, responsable du restaurant Chez Pierre, qui a même connu son « meilleur week-end de Pâques depuis huit ans ». « Dès qu'il fait un peu beau, on le sent », se réjouit Aurélien. Le professionnel, arrivé récemment de Sarlat (24), ne regrette pas de s'être installé face à la plage centrale. Grève ou pas grève. « Ça va le faire. C'est difficile de se rater ici », veut-il croire.

21 AVRIL - LA GRANDE POSTE - BORDEAUX



BY HYUNDAI

EDDY DE PRETTO - ANGÈLE

ÉCOUTEZ VIRGIN RADIO 94.3 & GAGNEZ VOS PLACES !

la grande poste espace imprimable

WWW.VIRGINRADIO.FR #EDDYANGÈLE

## Une partie d'une tour médiévale s'effondre

**BOURG** Les pierres sont tombées sur un garage et dans un jardin il n'y a pas de victime

C'était jour de marché ce dimanche matin vers 11 heures à Bourg-sur-Gironde lorsque la partie supérieure nord-ouest d'une des tours de la « porte de Blaye » s'est effondrée. Les pierres sont tombées dans un jardin et sur un garage, rue Peychaud, heureusement sans faire de victime. L'incident a conduit à des modifications de voirie, la « porte de Blaye » étant l'un des seuls passages permettant de sortir de Bourg. « Nous avons pris des dispositions en modifiant des sens de circulation », a expliqué Pierre Joly, le maire du village. Le sens de circulation de la rue Valentin-Ber-

nard a ainsi été inversé. L'entrée du bourg se fait temporairement par la rue Couzinet. Et les rues Cahoreau et Peychaud sont temporairement inaccessibles, détaille le maire.

La tour haute d'une dizaine de mètres fait partie de l'enceinte médiévale du village de Bourg. « L'expertise des Bâtiments de France que nous avons sollicité nous donnera plus d'information en début de semaine. Mais il est probable que l'une des causes soit les fortes pluies de ces derniers jours », ajoute Pierre Joly.

**Yann Saint-Sernin**



Une partie de la tour s'est effondrée sur un garage. PH. FRÉDÉRIC DUPLY